



info@alfabet.eu

v.u./e.r. Freddy Tack, rue Ad. Vandenschriekstraat 119, 1090 Brussel/Bruxelles

n° 209,
September-December/
Septembre – Décembre 2020
51e jrg/année - www.cubamigos.be
Afgiftekantoor : Gent X

cuba si

driemaandelijks tijdschrift van de vrienden van cuba vzw
périodique trimestriel des amis de cuba asbl - P309090

Santiago de Cuba
Foto : Jan Van de Maele

Voorwoord van de voorzitter

Op het moment dat ik dit schrijf, begin november 2020, is het hoofdnieuws in Europa opnieuw de pandemie die nieuwe hoogtepunten bereikt met België als trieste koploper. Ook in Cuba is er een tweede golf geweest maar opnieuw heeft men die daar de kop kunnen indrukken tot op een beheersbaar niveau. Het verschil tussen een land dat het beschermen van mensenlevens op de eerste plaats stelt tegenover een land dat de economie hoger durft te stellen dan mensenlevens (volgens De Standaard : "weigering van premier Wilmés om de smeekbeden van de virologen voor verstrenging in te willigen" en ook "De Vlaamse regering wil voorrang geven aan de economie..."). België heeft dus een halfslachtige politiek gevoerd in de strijd tegen het virus, een politiek die duidelijk niet hielp en vele mensenlevens kostte. Wat op termijn trouwens ook de economie schaadt. Hopelijk is daar tegen de tijd dat u dit leest verandering in gekomen.

Over de verkiezingen in de V.S. : iemand die criminale feiten pleegt, zoals bv kinderen van hun ouders scheiden zoals dat gebeurd is met asielzoekers, is een crimineel. Nog steeds kan men de ouders van meer dan 500 kinderen niet met elkaar verenigen omdat men geen gegevens meer vindt van deze ouders. Wie dit steunt, wie voor zo iemand stemt, steunt criminaliteit. En er zijn helaas veel mensen te vinden die stemmen voor zo een president als ze denken dat het hen profijt zal opleveren. Ook de, midden in de pandemie, sterk toegenomen blokkade tegen Cuba is op zijn zachts gezegd in strijd met het internationaal recht. Verlies van waarden en moreel kompas - want dat is de essentie van het probleem - leidt uiteindelijk naar chaos en geweld ... en wie wordt daar beter van? En dat geldt ook voor België zij het dat het hier (voorlopig?) nog minder erg is dan in de V.S.. Daartegenover staan de idealen en de waarden van de Cubaanse revolutie, idealen van zorg voor andere mensen, van solidariteit ook met hulpbehoevenden in andere landen. De brigades Henry Reeve gaan helpen daar waar de medische nood het hoogst is en waar ze gevraagd worden zoals bv in Italië in de buurt van Turijn. En dat zonder dat daar een vergoeding voor gevraagd wordt. Niet dat alles perfect is in Cuba maar de idealen van de Cubaanse Revolutie worden door de regering nog steeds gevuld.

Conclusie : de Vrienden van Cuba zijn meer dan ooit nodig om goede en objectieve informatie over Cuba te verspreiden. Maak nieuwe leden en maak ons sterker! Vernieuw aub je lidgeld voor 2021 via een bestendige opdracht bij je bank. Zie achteraan dit tijdschrift. We zijn een kleine vereniging en zonder je steun kan ons tijdschrift niet bestaan. Ik wens jullie ondanks de pandemie toch nog prettige feesten en een goed 2021.

Regi Rotty

EDITO DU PRÉSIDENT

Au moment où je rédige ce texte, début novembre 2020, la une de l'actualité en Europe est une fois de plus la pandémie qui atteint des pics élevés, avec la Belgique en tête du peloton. Cuba a également subi une deuxième vague, mais on a pu la contenir à un niveau gérable. Ceci marque la différence entre un pays qui prône en premier la protection des vies humaines, face à un pays qui ose mettre l'économie au-dessus des vies humaines (Selon De Standaard : "Refus du premier Wilmes de rencontrer les demandes des virologues pour renforcer les mesures" et aussi "Le gouvernement Flamand veut donner la priorité à l'économie..."). La Belgique a mené une politique ambiguë dans la lutte contre le virus, une politique qui a démontré son inefficacité et a coûté de nombreuses vies humaines. Ce qui frappe aussi l'économie à terme. Espérons qu'un changement soit intervenu au moment où vous lisez cet article.

En ce qui concerne les élections aux États-Unis : quelqu'un qui commet des actes criminels, comme par exemple séparer les enfants de leurs parents, ce qui a été le cas de demandeurs d'asile, est un criminel. Encore aujourd'hui on n'arrive plus à réunir plus de 500 enfants avec leurs parents, car on ne trouve plus de données des parents. Celui qui soutient une telle politique, celui qui vote pour un tel individu, soutient la criminalité. Et, hélas, beaucoup de gens votent pour un tel président en pensant que cela leur apportera un profit. En pleine pandémie le renforcement acharné du blocus contre Cuba est, pour le moins, en contradiction avec le droit international. Une perte de valeurs et d'un compas moral -car c'est là l'essentiel du problème- mène inexorablement au chaos et à la violence... et au profit de qui ? Et cela vaut aussi pour la Belgique, même si cela reste (provisoirement?) moins grave qu'aux États-Unis. Face à cela il y a les valeurs et les idéaux de la révolution cubaine, des idéaux de soutien aux autres, de solidarité avec les nécessiteux d'autres pays. Les brigades Henry Reeve aident là où les besoins médicaux sont les plus nécessaires, et là où on les demande, comme par exemple en Italie, près de Turin. Et sans que l'on demande une compensation. Tout n'est pas parfait à Cuba, mais les idéaux de la Révolution Cubaine sont encore toujours suivis par le gouvernement.

Conclusion : les Amis de Cuba sont plus que jamais nécessaires pour diffuser une information correcte et objective au sujet de Cuba. Recrutez des nouveaux membres et rendez nous plus forts ! Renouvez votre cotisation pour 2021 via un ordre permanent auprès de votre banque. (Voir les dernières pages de ce bulletin). Nous sommes une petite organisation et sans votre soutien notre revue n'existerait pas. Malgré la pandémie je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et une bonne année 2021.

Regi Rotty (Trad. Freddy Tack)

CUBA – ÉTATS-UNIS : UN VIRAGE POLITIQUE ?

Freddy Tack

La question se pose : l'élection de Joe Biden et Kamala Harris apportera-t-elle un virage politique dans les relations entre Cuba et les États-Unis ? L'espoir est réel, mais ce que l'avenir apportera n'est pas encore très clair.

Le blocus frappe directement les familles

Suite aux récentes mesures imposées par Trump, l'entreprise cubaine Fincimex et Western Union ont mené des négociations pour la suspension du traitement des remesas pour les familles cubaines. Fincimex gérait ces paiements depuis plus de vingt ans, sur base d'un contrat de représentation entre les deux entreprises. Fincimex et Western Union sont arrivés à un accord de suspension des paiements à partir du 23 novembre, ainsi que l'arrêt du fonctionnement des 407 points de paiement de l'entreprise nord-américaine à Cuba. Fincimex a souligné que l'arrêt du service des remesas entre les deux pays était de l'unique et exclusive responsabilité du gouvernement des États-Unis et a réaffirmé sa volonté et son engagement avec les familles cubaines pour assurer un transfert ordonné des remesas. Il est indéniable que les effets de cette mesure vont frapper directement les familles cubaines, tant à Cuba qu'aux États-Unis.

Biden-Harris

Les déclarations de Joe Biden et Kamala Harris ne permettent pas de cerner les pas concrets que la nouvelle équipe compte entreprendre par rapport à Cuba. Uniquement quelques principes de base se dessinent. Faire pire que Trump est difficile sinon impossible, mais peut-on s'attendre à un réel virage ?

Lors de sa campagne électorale Joe Biden a critiqué la politique de Trump envers Cuba. Dans un discours dans la "Pequeño Habana" à Miami il a déclaré (le 5 octobre) que les États-Unis ont besoin d'une nouvelle politique envers Cuba, car la "ligne dure ne fonctionne pas". Tout en critiquant Cuba pour de soi-disant violations des droits de l'homme, il a critiqué l'actuelle administration pour les déportations d'immigrés cubains, pour la séparation des familles par les restrictions dans l'octroi de visas et pour les limitations des envois de remesas. Il a déclaré : "Cuba n'est pas plus proche de la liberté et de la démocratie qu'il y a quatre ans. Nous avons besoin d'une nouvelle politique envers Cuba. L'approche de l'administration actuelle ne fonctionne pas".

Kamala Harris, dans une entrevue avec l'agence de presse espagnole EFE (27 octobre) a également abordé quelques intentions. Pour elle, la politique de l'administration Biden-Harris devra se baser sur deux principes : en premier lieu les nord-américains et surtout les cubano-américains sont les meilleurs ambassadeurs pour la liberté à Cuba; en second lieu, donner du pouvoir au peuple cubain pour qu'il détermine son propre futur est vital pour les intérêts de sécurité des États-Unis. Elle a affirmé : "Nous ferons marche arrière au sujet des politiques échouées de Trump. Et comme l'a fait Joe Biden en tant que vice-président, il exigera la libération des prisonniers politiques et fera des droits de l'homme une pièce maîtresse dans les relations diplomatiques. L'embargo est la loi, il faut une loi pour le lever, ou le président doit déterminer qu'un gouvernement élu démocratiquement est au pouvoir à Cuba. Nous ne pensons pas qu'une de ces conditions soit proche". Elle a ajouté : "Sous une administration de Biden et Harris les États-Unis travailleront en tant que membres de la communauté internationale, y compris l'Espagne, pour soutenir le peuple cubain, et pour promouvoir la vision de Joe Biden au sujet de la nécessité de travailler pour un hémisphère sûr, de classe moyenne et démocratique".

Fin octobre l'équipe de Joe Biden a condamné les restrictions pour les envois de remesas par Trump. Christian Ulvert, un de ses conseillers a qualifié de cruelle "la guerre du président Trump contre les remesas des familles". Il a déclaré : "Tant les nord-américains que les Cubains ne peuvent se permettre quatre années de plus de gestion débile, de paroles creuses et de promesses non tenues de Trump".

On pourrait donc espérer que le futur gouvernement serait disposé à reprendre le processus compliqué d'une normalisation des liens bilatéraux, entamé sous Obama et Biden en tant que vice-président. Mais il ne faut pas oublier que la nouvelle équipe est loin d'appartenir à l'aile plus "progressiste" du parti démocrate et qu'elle rejette fermement la position prise par les 12 présidents au pouvoir aux États-Unis de 1959 à 2020 : il faut un "changement de régime" à Cuba. Uniquement les tactiques utilisées pour atteindre ce but peuvent diverger.

Les optimistes peuvent espérer un retour à la politique dessinée sous Obama en 2016. Mais Biden sera-t-il aussi audacieux qu'Obama ? Les noms qui circulent pour la constitution de son équipe n'augurent pas d'une modification de la politique néolibérale qui règne aux États-Unis. Pourtant des pistes existent pour une marche arrière : par exemple le retour des diplomates dans les ambassades respectives, la levée des restrictions pour les remesas, la flexibilité des voyages autorisés pour les citoyens nord-américains, rayer Cuba de la liste des pays qui ne collaborent pas à la lutte contre le terrorisme, lever l'interdiction pour les citoyens nord-américains de loger dans certains hôtels, lever l'application du Titre III de la loi Helms-Burton, arrêter les campagnes de diffamation au sujet de l'aide médicale apportée par Cuba. Quelques pas timides qui sont possible à court terme. Mais le réalisme s'impose. Biden aussi veut un changement de régime à Cuba, mais avec une autre politique que celle de l'équipe Trump, avec un "soft power" hérité d'Obama. Heureusement Cuba est tout à fait conscient des dangers de cette situation et les Cubains savent se défendre tant du soft power que du hard power, comme le déclarait José Pertierra, avocat cubain, dans une interview pour Radio Habana Cuba, début novembre.

Miguel Díaz-Canel Bermúdez, le président de Cuba, a déclaré le 8 novembre : "Nous reconnaissons que, lors des élections présidentielles, le peuple des États-Unis a opté pour un nouveau tournant. Nous croyons dans la possibilité d'une relation bilatérale constructive et respectueuse des différences". Pour la nouvelle équipe de Joe Biden, la priorité des priorités sera plus que

probablement la lutte contre le Covid-19, totalement ignorée par Trump, et qui a mené le pays dans une situation ubuesque. Ce qui nous fait craindre que les changements politiques pour Cuba pourraient nécessiter du temps.

En attendant Trump est toujours en place jusqu'en janvier, toujours aussi agressif, imprévisible, irresponsable et dangereux, capable de tout et de n'importe quoi. Pour la nouvelle équipe la priorité des priorités sera plus que probablement la lutte contre le Covid-19 ayant mené le pays dans une situation sanitaire catastrophique. Ce qui nous fait craindre que le changement de politique pour Cuba peut nécessiter du temps.

Au moment d'achever la rédaction de cet article, nous apprenons que les sénateurs Marco Rubio et Robert Menéndez, fervents trumpistes, proposent encore des lois contre la coopération médicale de Cuba. Le 20 novembre l'équipe de campagne de Trump a accusé le Venezuela, Cuba et la Chine d'être intervenus pour influencer le processus électoral aux États-Unis. Bruno Rodríguez, ministre cubain des affaires étrangères, a immédiatement dénoncé ces fausses accusations. Toujours le 20 novembre il a dénoncé la dernière mesure du gouvernement Trump : l'interdiction de vols cargo humanitaires des USA vers Cuba. Deux entreprises, Skyway Enterprises et IBC Airways, ayant sollicité une dérogation sur l'interdiction des vols charter, pour des motifs humanitaires, se sont vus refuser leur demande par le Département d'État des États-Unis.

ETA HEEFT OOK CUBA GETROFFEN

Freddy Tack

De tropische storm ETA trok begin november ook door Cuba en verschillende provincies hebben zware schade geleden, vooral door de hevige regenval en de wind. Dit jaar was uitzonderlijk inzake de vorming van orkanen en tropische stormen, en haalde een recordaantal teisteringen.

Gelukkig beschikt Cuba over veel ervaring terzake en de noodplannen zijn goed gekend en de preventie wordt toegepast daar waar nodig, met evacuatie van de bewoners en zelfs het vee in sommige gevallen. De efficiëntie van de plannen zorgde er ook deze keer voor dat er geen mensenlevens te betreuren zijn in Cuba. (In Centraal Amerika vielen een twintigtal doden). Ongeveer 89.000 bewoners van de bedreigde streken werden verplaatst bij familieleden en vrienden of in evacuatiecentra. De getroffen streken werden onmiddellijk bezocht door de hoogste leiders van het land (president, vice-president, eerste minister, enz.) teneinde de schade vast te stellen en zo snel mogelijk in te grijpen voor de herstelwerken.

De schade in de landbouw trof duizenden hectaren (o.a. tomaten, rijst, bananen, yuca, maïs, bonen, tabak en koffie). De doorgang van ETA viel juist in de wintercampagne in de landbouw, die in Cuba 60 % betekent van de landbouwproductie. In sommige provincies, zoals in Pinar del Río en in Ciego de Ávila, zal het noodzakelijk zijn opnieuw te zaaien, met natuurlijk de meerkost die hieraan verbonden is.

Ook verschillende woningen werden getroffen : 49 totale en 160 gedeeltelijke ineenstortingen, 532 daken gedeeltelijk of totaal vernield. De schade aan de infrastructuur trof wegen, een aantal fabrieken en bruggen. Alles werd in het werk gesteld om zo snel mogelijk de herstellingsacties te starten en men hoopt tegen half-december de terugkeer tot een normale toestand te bereiken.

CUBA – EUROPESE UNIE (EU)

Freddy Tack

Zoals het een traditie is geworden in de laatste nummers van ons tijdschrift, overlopen wij hierna de meest relevante info over de betrekkingen tussen Cuba en de Europese Unie, die zich verder blijven ontwikkelen in een respectvolle en constructieve dialoog.

Op 14 oktober had de tweede sessie plaats van de dialoog over “Ontwapening en niet-proliferatie van massale vernietigingswapens” en “Onwettelijke handel in kleine en lichte wapens en andere conventionele wapens”. Gezien de pandemie verliep de dialoog deze keer virtueel. Men heeft er vastgesteld dat inzake de besproken thema’s Cuba en de EU ruim gelijklopende opinies delen. De Cubaanse delegatie benadrukte nogmaals dat de hoogste prioriteit inzake ontwapening de totale afschaffing van nucleaire wapens blijft. Cuba is vandaag het vijfde land in de wereld dat het “Verdrag over het verbod van nucleaire wapens” ratificeerde. Beide partijen bevestigden hun wil om deze problematiek verder te bespreken “op basis van het totaal respect van de soevereine gelijkheid, de onafhankelijkheid, de wettelijkheid, en de niet-inmenging in interne aangelegenheden van de partijen, en niettegenstaande soms divergente meningen over zekere aspecten van de behandelde materies”.

Valdis Dombrovskis, de nieuwe commissaris voor de handel van de EU, verzette zich tegen de wet Helms-Burton tijdens een hoorzitting (02/10) van de Commissie Internationale Handel van het Europees Parlement. Hij ging de verbintenis aan de acties te ondersteunen die de Europese bedrijven in Cuba beschermen.

Op 5/11 tekenden de EU en de OPS (Panamerikaanse Gezondheidsorganisatie) een samenwerkingsakkoord om het Cubaans openbare gezondheidssysteem te steunen in de strijd tegen Covid-19. De EU staat een financiële bijdrage toe van 1,5 miljoen euro. Een deel van de steun is bestemd voor de productie van beschermingsuitrustingen voor het medisch personeel en risicogroepen, en ademhalingstoestellen. Het akkoord omvat tevens de samenwerking met vijf entiteiten van de groep BioCubaFarma inzake behandlingsprotocols. José Moya, vertegenwoordiger van de OPS in Cuba, verklaarde dat dit akkoord ten goede zal komen van de gezondheid in Cuba en in Latijns-Amerika, binnen het kader van de solidariteit en het Panamerikanisme.

Op 20 november had de tweede dialoog plaats tussen Cuba en de EU, over de duurzame ontwikkeling (de eerste dialoog had plaats op 16/04/2019), deze keer virtueel, gezien de pandemie.

De besprekingen overliepen de prioriteiten van beide partijen inzake duurzame ontwikkeling, in het bijzonder de dringende maatregelen nodig voor een ommegkeer in de klimaatverwarming, de strategieën voor een economie van de kennis, en de rol van de gezondheidssystemen en de ontwikkeling van de biotechnologie in de strijd tegen Covid-19. De mogelijkheden voor een samenwerking tussen Cuba en de EU in verschillende multilaterale forums werden eveneens besproken.

Cuba bracht een overzicht van de resultaten van de uitvoering van het plan “Tarea Vida” inzake de strijd tegen de klimaatveranderingen. Op dit vlak bevestigden beide partijen hun inzet in de internationale samenwerking en hun steun aan het “Akkoord van Parijs”.

Een samenwerkingsakkoord werd protocolair ondertekend, dat de start geeft aan het project “Levensredden en de impact van Covid-19 in Cuba indijken”, project door de EU gefinancierd ter hoogte van 1,5 miljoen euro.

Voorafgaand aan de officiële dialoog, had een ontmoeting plaats van de Cubaanse en Europese burgerlijke maatschappij, met een uitwisseling van informatie over hoe de verenigingen van de burgerlijke maatschappij de doelstellingen voor een duurzame ontwikkeling kunnen steunen.

VERJAARDAGEN

Freddy Tack

60 JAAR CDR

De CDR (Comité's voor de verdediging van de Revolutie), de grootste massa-organisatie in Cuba met zijn 8 miljoen leden, vierden op 28 september hun verjaardag. Gerardo Hernández, nationaal coördinator van de CDR, verzekerde dat alle vieringen in de straten, uitreikingen van medailles of diploma's, strikt de regels zouden naleven om de verspreiding van Covid-19 af te remmen. Voor hetzelfde motief zijn massavieringen totaal uitgesloten.

Vandaag bestaat de organisatie uit 138.000 CDR's om gans de bevolking te mobiliseren voor de verdediging van de Revolutie, met een rechtstreekse werking in de wijken, binnen de gemeenschap. De CDR speelde ook nu een niet te onderschatten rol tijdens deze pandemie, met een steun aan de epidemiologische controles en een speciale attentie voor risicogroepen en families. Zo zorgde de organisatie o.a. voor 240.000 bloedgiften. De CDR promoveert tevens de lokale productie van groenten in de wijken via het programma "Cultiva tu pedacito" (beplant uw stukje grond). Dit brengt een productieve steun aan de bewoners van de wijk, een bevoorrading voor de kinderkribben en andere instellingen in de wijk.

OOK DE PERS VIERT VERJAARDAGEN

Op 4 oktober 1965 verscheen het eerste nummer van het dagblad **Granma**, officieel orgaan van de PCC (Communistische Partij van Cuba). De krant ontstond uit de fusie van "Revolución", het dagblad van de "Beweging 26 juli", en "Hoy", het orgaan van de PSP (Socialistische Volkspartij, toenmalige communistische partij).

Sinds 1966 verschijnt ook "Granma International" in het Engels, Frans, Portugees, Italiaans, Turks en Duits. En vanaf het midden van de jaren '90 was Granma ook een pionnier van de digitale pers in Cuba.

Juventud Rebelde, de krant van de UJC (Unie van de Communistische Jongeren), vierde zijn 55 jarige bestaan. Op 21 oktober 1965 kondigde Fidel de start aan van een krant fundamenteel gericht naar de jongeren. Het dagblad is ook bekend voor zijn humoristisch supplement "Dedeté", waaraan sommige van de grootste Cubaanse cartoonisten meewerken (zie hierover het artikel van Monique Dits, verder in dit blad).

Trabajadores, orgaan van de CTC (Centrale van de Cubaanse Vakbonden), werd opgericht op 6 juni 1970. Speciaal gericht aan de werknemers brengt dit blad naast algemene informatie hoofdzakelijk nieuws over de arbeidswereld, het bedrijfsleven en de economie van het land.

CONTINGENT HENRY REEVE : 15 jaar wereldwijde solidariteit

15 jaar geleden, toen New Orleans getroffen werd door de orkaan Katrina, vormde Cuba een medische brigade om hulp te bieden aan de geteisterde bevolking. Het aanbod werd geweigerd door de toenmalige regering van de VS. Op 19 september 2005 werd door Fidel Castro de oprichting aangekondigd van het "Internationaal Contingent van dokters gespecialiseerd in noodtoestanden en zware epidemies Henry Reeve" (naam van de jonge Noord-Amerikaan die stierf in de strijd voor de onafhankelijkheid van Cuba). Ter dezer gelegenheid verklaarde Fidel : "Wij bieden levens aan", wat Miguel Díaz-Canel, bij de terugkeer van de eerste brigade die tussenkwam in Europa, verwoordde als : "Jullie vertegenwoordigen de overwinning van het leven op de dood, van de solidariteit op het egoïsme".

De deelname aan dit contingent is totaal vrijwillig en de leden zijn mobiliseerbaar binnen de 24 à 48 uur. De meeste onder hen hebben reeds een ervaring in tussenkomsten voor internationale medische zendingen (bij aardbevingen, overstromingen, Ebola-epidemie en nu Covid-19). Vanaf de stichting tot begin augustus 2020 steunde het contingent tussenkomsten in 46 landen en 5 niet-autonome Britse gebieden, in Latijns-Amerika, de Caraïben, Azië, Oceanië, Afrika, het Midden-Oosten en Europa. 9.000 Cubaanse gezondheidsspecialisten namen deel aan deze zendingen en brachten medische zorgen toe aan circa 4 miljoen personen.



ASAMBLEA NACIONAL

Freddy Tack

Le parlement cubain, ou l'assemblée nationale, a siégé fin octobre, pour la première fois sans la présence physique de tous les parlementaires. Étaient présents les députés de La Havane et ceux présents dans la capitale pour l'exercice de leur mandat, les députés de province ont participé de manière virtuelle, crise du Covid-19 oblige.

Hommages

Le parlement a rendu hommage à trois parlementaires décédés : Eusebio Leal Spengler, l'historien de La Havane, Antonio Alberto Pérez (Tony) de Remedios, très impliqué dans la politique culturelle en tant que critique d'art et promoteur culturel, et Yamilka Acosta Álvarez de Mayabeque, actif dans le Pouvoir Populaire de Bejucal.

Travail législatif

Quatre projets de loi ont été approuvés : sur le Service Extérieur, les attributions du Président, du Vice-président de la République, la révocation des élus. Les textes sont des exécutions de modifications nécessitées par la nouvelle constitution. D'autres textes seront encore soumis lors de la session de décembre. De nombreuses opinions, suggestions et propositions de modification ont été discutées. Selon la pratique habituelle la population a pu s'exprimer au sujet des projets, par courrier électronique, les propositions ayant été diffusé par la presse et sur le site web du parlement.

Mesures contre le Covid-19

Le parlement a analysé la situation sanitaire du pays et a actualisé le plan des mesures contre le Covid-19. L'objectif était d'aborder le retour à la normalité dans le pays de manière graduelle et asymétrique, et de mitiger au maximum l'impact économique et social de la crise épidémiologique, qui se greffe sur les effets catastrophiques du blocus économique, commercial et financier renforcé sans cesse par le gouvernement Trump.

Dans son discours de clôture Miguel Díaz-Canel a souligné les effets de la pandémie, qui a provoqué une confrontation de paradigmes politiques, dans laquelle s'affirme, sans le moindre doute la perspective sociale et humaniste de la Révolution.

Le parlement a également rappelé le rôle important joué par le médecin de famille et le personnel infirmier, des techniciens et professionnels au niveau communautaire, des étudiants en médecine, parmi d'autres spécialités, rôle de proximité déterminant dans la lutte contre la pandémie.

Les députés ont également salué le travail des 52 brigades du Contingent Henry Reeve qui ont collaboré à la lutte contre le Covid-19 dans 39 pays.

Stratégie économique et sociale

Dans les débats à ce sujet l'accent a été mis sur la priorité à donner à la production et commercialisation des produits agricoles, centrés sur la production nationale, afin de limiter les importations de produits alimentaires.

Au niveau économique l'impact du Covid-19 a été important : les recettes du tourisme ont chuté, les frais de la santé publique se sont considérablement accrus, il y a des conséquences sur l'emploi et l'activité du secteur privé a baissé. Le blocus se greffe sur ces effets et a dépassé, pour la première fois dans l'histoire, les 5.000 millions de dollars en un an.

Par conséquent Cuba a dû réajuster le plan 2020 pour l'économie et revoir le plan pour 2021. Pour stimuler la production alimentaire on a introduit des mesures fiscales pour ce secteur, on a débuté les ventes en gros en monnaie librement convertible, les possibilités d'exportation et d'importation ont été accrues et ouvertes aux entreprises privées, via les entreprises d'état du commerce extérieur.

L'unification monétaire et de change est entamée avec une mise en ordre monétaire, afin d'éliminer les distorsions de prix et les inégalités monétaires entre les différentes formes de gestion économique. (Voir à ce sujet l'article de Wim Leysens).

Eenmaking van de munt - afbouw subsidies – nieuwe loonpolitiek

Wim Leysens



1. Inleiding Bevolking voorbereid + ongeruste reacties over prijsverhogeningen

Wordt het 1 januari, 1 februari of 1maart 2021? De regering zal de juiste datum tijdig aankondigen, al zal de eenmaking van de munt in Cuba niet lang meer op zich laten wachten. Al weken verschijnen in de Cubaanse media artikels die de bevolking informeren en voorbereiden.

De herschikking van de munt vormt slechts een onderdeel van een ruimer plan. Ook de subsidie voor basisproducten wordt afgebouwd en de hele loonpolitiek herdacht. Het grote doel is de negatieve gevolgen van de dubbele munt aan te pakken, de nationale economie van Cuba te activeren, de import te verminderen en de uitvoer te vergroten.

2. Historische situering

In 1994, nadat de handel met de Sovjet Unie wegviel, voerde de Cubaanse regering naast de peso nacional (CUP) de inwisselbare munt CUC in met een waarde gelijk aan de dollar. De maatregel werd genomen omdat toen meer en meer de dollar als betaalmiddel in het land circuleerde. Eind 2004 werd de dollar volledig verboden, maar bleef de CUC naast de CUP. Deze maatregel liet de Centrale Bank toe om de volledige controle te houden op de in- en uitvoer van harde deviezen.

Sindsdien heeft de regering verschillende maatregelen genomen om de economie te reactiveren. In de jaren '90 van vorige eeuw werden buitenlandse investeringen aangetrokken, begin deze eeuw kregen kleine en middelgrote privébedrijven meer ruimte, het principe 'loon naar werk' maakte komaf met de gelijke lonen voor iedereen; werknemers in de sterke sectoren kregen bovendien een bonusloon in CUC uitbetaald. In 2019 verhoogde de regering de lonen voor de gesubsidieerde

dienstensectoren en voerde ze nieuwe loonschalen in die meer in verhouding staan met de verantwoordelijkheden van de werknemers. Maar de verhoede groei van de economie bleek onvoldoende en het land bleef te sterk afhankelijk van de invoer van voedsel, goederen en grondstoffen. De zwaar versterkte blokkade en daarbovenop de coronapandemie hebben de betalingsbalans van Cuba volledig ontregeld. In 2020 heeft Cuba voor de eerste keer de afbetaling van zijn (reeds herschikte) schulden bij de landen van de Club van Parijs niet kunnen betalen.

3. Een scheefgetrokken economie

Een sterk economisch beleid is niet mogelijk zonder een muntherschikking, is de conclusie.

Het gebruik van twee munten heeft de economie scheefgetrokken.

Twee parallelle wisselkoersen

Vooreerst is er het gegeven dat het land twee parallelle wisselkoersen voor de CUC hanteert. De Cubaanse burger en zelfstandige ondernemer kunnen net zoals de toerist 1 CUC inwisselen voor 25 CUP. Een overheidsbedrijf hanteert in zijn boekhouding de wisselkoers 1 CUC = 1 CUP. Dit betekent voor de bedrijven een feitelijke overwaardering van de nationale peso met factor 25. Een investering van 25 CUP staat boekhoudkundig gelijk met een investering van 25 CUC. Keerzijde voor het bedrijf is dat het voor 1 CUC slechts 1 CUP kan uitgeven. Een privépersoon of -bedrijf daarentegen kan met 1 CUC vijftig keer meer doen.

Deze overwaardering van de peso heeft gekke gevolgen. Als een overheidsbedrijf via export 1.000 CUC ontvangt, wordt dit in de boekhouding 1.000 CUP. Het bedrijfskapitaal wordt 25 keer kleiner. Dit leidt tot absurde situaties zoals in de toeristensector, die veel CUC-inkomsten genereert. Vanaf 2019 betaalt deze sector een bonus van 20 CUC aan de werknemers uit, die zij voor 500 CUP kunnen inwisselen. Diezelfde bedrijven zijn niet in staat om een structurele loonsverhoging van 200 CUP (met een feitelijke waarde van 'slechts' 8 CUC) toe te kennen.

Import gestimuleerd - export ontmoedigt

De dubbele wisselkoers maakt het haast onmogelijk om een duidelijk oog op de reële kosten en inkomsten te krijgen. Daardoor staan zij in de verleiding om veel van hun aankopen in het buitenland te plaatsen.

Boekhoudkundig worden ingevoerde producten goedkoop genoteerd, want 1 CUC werd teruggebracht tot 1 CUP. Voor een bedrijfsleider is het gemakkelijk een aankoop in het buitenland te verantwoorden, omdat deze boekhoudkundig zo goed als niets kost. De grote aankopen en investeringen worden trouwens meer centralistisch op een hoger echelon beslist, boven de lokale bedrijfsvoerders. Het gevolg was en is dat de bedrijven weinig verantwoordelijkheid kregen en voelden om het bedrijf efficiënt te leiden. Al te gemakkelijk ging men over naar de invoer van goederen en grondstoffen.

Overmatig gesubsidieerde prijzen

Bedrijven die niet efficiënt werken, ingevoerde goederen die ondergewaardeerd op de markt worden gebracht, en lage lonen maken het noodzakelijk dat de overheid massaal consumptiegoederen moet subsidiëren om ze betaalbaar te houden. Dat kost de overheid massa's geld, maar is niet efficiënt. Het heeft geen zin om alle producten goedkoop aan te bieden, als er een grote groep van de bevolking over voldoende koopkracht beschikt. Deze vorm van egalitarisme is een verkeerd begrepen vorm van een gelijke kansenbeleid, is nu de analyse. Nog een neveneffect is dat personen met een inkomen uit bijvoorbeeld steun vanuit het buitenland (remesa), zich helemaal niet gestimuleerd voelen om te gaan werken. Kortom, subsidies op consumptiegoederen zijn onnodig uitgegeven geld en onrechtvaardig tegenover de kwetsbare bevolkingsgroepen.

Besluit: de eenmaking van de munt moet de economische aberraties wegwerken, de nationale productie stimuleren en de export verminderen.

4. Een globaal pakket aan maatregelen

De muntherschikking is slechts één van een pakket aan maatregelen. Even belangrijk zijn de afbouw van subsidies op producten en een hervorming van de lonen en pensioenen.

Eén munt: de peso nacional - CUP

De muntherschikking moet ertoe leiden dat het geld zijn echte functie terugkrijgt en de reële waarde van goederen, diensten en lonen weergeeft. Op een nog te nader te bepalen dag, dag Zero, wordt de CUP of peso nacional de enige munt. In een overgangsperiode van minstens 6 maanden kunnen aankopen zowel in CUP als CUC betaald worden, maar wisselgeld wordt enkel in CUP terugbetaald. Het geld op een CUC-rekening wordt in die periode omgezet naar CUP tegen de huidige wisselkoers van 1CUC = 25 CUP. De mogelijkheid bestaat ook om de CUC-rekening om te zetten in een dollarrekening, maar met één grote voorwaarde: de centrale bank moet over voldoende dollars beschikken, wat met de huidige betalingstekorten niet vanzelfsprekend is.

Spaargelden in CUP blijven wat ze zijn, maar de koopkracht ervan zal sterk dalen, want prijsstijgingen zijn onvermijdelijk. Slecht nieuws dus voor de Cubanen

die altijd in CUP werden betaald en noch via hun werk, noch via steun van familie uit het buitenland aan CUC zijn geraakt.

De eenmaking van de munt lijkt in tegenstelling met een andere recente maatregel. Sinds enkele maanden heeft de overheid dollarwinkels geopend. Hier kunnen de Cubanen met harde buitenlandse valuta alle mogelijke producten, van voeding tot kleding en elektrische huishoudtoestellen kopen. Van schaarste hier geen sprake. De overheid spreekt hier van een 'noodzakelijke, ongewenste' en tijdelijke maatregel. Nu door de zwaar versterkte blokkade, corona en het sluiten van het toerisme de overheid amper inkomsten heeft, laten de dollarwinkels toe om de in het land aanwezige dollars te recupereren. Maar het is geenszins de bedoeling om de Cubaanse economie te 'dollariseren'.

Prijsstijgingen onvermijdelijk

In de toekomst zal de reële kostprijs de referentie zijn voor de prijsbepaling van ingevoerde én nationale producten. In 2018 betaalde Cuba rond de 1,25 miljard dollar voor de import van de 6 belangrijkste levensmiddelen (kip, rijst, mais, graan, soya en melk). Die 1,25 miljard moet uiteindelijk door de consument betaald worden. Ook de nationale landbouwproducten gaan hun echte onkosten aanrekenen.

Door de zwaar versterkte blokkade en de corona-maatregelen is er nu al een grote schaarste in de winkels. Voor veel producten betaalt de Cubaan tot 3 of zelfs 5 maal meer dan normaal. De aangekondigde munthervorming is voor de zelfstandige verkopers een bijkomende reden om hun prijzen verder te verhogen. Zij nemen nu al een voorafname voor de hogere prijzen die ook zij in de nabije toekomst voor hun grondstoffen zullen moeten betalen.

Om overdreven speculatie en winstbejag tegen te gaan en onder controle te houden zal de regering verder richtprijzen voor de belangrijkste consumptiegoederen uitvaardigen en deze producten aan die voorwaarden te koop aanbieden op de staatsmarkten. Maar zolang er onvoldoende productie is om aan de vraag te beantwoorden, wat nu het geval is, zullen de prijzen stijgen. Dat alles maakt dat de Cubaanse burger met eenzelfde som geld minder zal kunnen aankopen, wat neerkomt op een feitelijke devaluatie van de CUP.

Afbouw van subsidies op producten - sociale verworvenheden behouden

Geleidelijk aan zullen de subsidies op consumptiegoederen afgebouwd worden. Het heeft geen zin om producten voor iedereen goedkoop te maken. Hetloon of het pensioen moet iedereen in staat stellen de kosten te betalen van het basispakket aan voedsel, kledij, ontspanning en nog iets extra. Op termijn zal dus ook de 'libreta' afgeschaft worden, het boekje waarmee elke burger een maandelijkse portie levensmiddelen en producten voor persoonlijke hygiëne aan zeer lage prijzen kan kopen. Maar dat zal niet onmiddellijk gebeuren, daarvoor heerst er op dit ogenblik nog een te groot tekort en liggen de prijzen te hoog op de vrije markten.

De overheid beklemtoont trouwens dat Cuba niet afstapt van de sociale verworvenheden van de revolutie. Onderwijs en gezondheidszorg blijven gratis, zoals overigens in de nieuwe grondwet is vastgelegd. Kinderen en jongeren blijven recht hebben op een uniform en schoolbenodigdheden. Maar gezien de basisproducten duurder zullen worden, is het nodig dat het stelsel van sociale bijstand meer middelen krijgt om personen in kwetsbare situaties te ondersteunen en te omkaderen. Geen subsidie voor producten, wel voor kwetsbare personen, is het wachtwoord.

Herberekening van de referentie-index van het levensonderhoud



Prijsstijgingen en afbouw van de subsidies betekent natuurlijk een herberekening van de minimale kosten voor het levensonderhoud. De nieuwe 'index' wordt samengesteld op basis van de kostprijs van drie verschillende categorieën: a) het basispakket aan levensmiddelen berekend volgens de door de regering aanbevolen prijzen; b) een selectie van levensmiddelen en basisgoederen volgens de prijzen op de vrije markt; c) de kost van basisdiensten zoals elektriciteit en transport, maar ook van sport en ontspanning. De tegenwaarde van dit basispakket aan voeding, goederen en diensten moet de gemiddelde Cubanen toestaan om rond te komen.

Er circuleert een schatting in Cuba dat de minimumkosten voor het levensonderhoud voor één persoon ongeveer 1.800 CUP zal gaan kosten, merkelijk meer dan het huidig gemiddeld loon van 780 CUP.

Een waardig loon

De referentie-index moet de basis vormen voor de berekening van het minimumloon. Het gemiddeld loon moet dus best nog een stuk hoger liggen, omdat een werknemer ook nog zijn familie moet onderhouden. Het loon moet een werknemer in staat stellen om goed te leven. De regering wil met een nieuwe loonpolitiek het werk weer aantrekkelijk maken. Anders gezegd, het loon moet het opnieuw de moeite waard maken om in een overheidsbedrijf te werken. Het loon moet opnieuw de eerste inkomstenbron van de werknemer en zijn/haar familie zijn. Omgekeerd, de muntherschikking zal de mensen aanzetten om werk te zoeken, want in de nabije toekomst zal het moeilijk worden om te leven zonder te werken. Het minimumloon (nu 400 CUP) en het minimumpensioen (nu 280 CUP) zullen volgens de ramingen rond de 5 keer hoger liggen dan vandaag.

Wie een lager inkomen heeft dan de vooropgestelde minima, zal door de sociale bijstand opgevangen worden.

Het principe 'loon naar werken en naar verantwoordelijkheid' krijgt zijn weerslag in de toegepaste loondifferentiëring. Wie meer produceert, wie meer verantwoordelijkheid draagt, verdient een hoger loon. Ook hier dus stapt de overheid af van het 'egalitarismo'. De huidige 'omgekeerde piramide', waarbij een bedrijfsleider minder verdient dan een productiearbeider, is in die optiek niet langer houdbaar en zelfs onrechtvaardig. Met deze nieuwe loonpolitiek hoopt de regering tevens het groot verloop van personeel af te remmen, de inzet van de arbeiders te verhogen en zo de productiviteit van het bedrijf op te drijven.

Verhoogde productiviteit - meer autonomie - minder invoer - meer uitvoer

Natuurlijk moet het bedrijf de economische capaciteit en rentabiliteit hebben om een waardig loon uit te betalen. Dat is zeker voor een aantal bedrijven in de huidige omstandigheden niet het geval. De munthervorming alleen creëert geen meerwaarde, maar schept wel de voorwaarden om efficiënter te produceren. Daarom creëert de overheid een tijdelijk fonds om in een overgangsfase de meerkosten aan lonen te compenseren.

Meer efficiëntie, meer productiviteit, dat is de uiteindelijke doelstelling van het beleid. De overheidsbedrijven blijven binnen het kader van planeconomie werken, maar krijgen meer autonomie én dus ook meer verantwoordelijkheid. De regering rekent erop dat de bedrijven twee keer gaan nadenken, vooraleer ze nog een bestelling in het buitenland gaan doen, want nu zullen ze voor 1 dollar minstens 25 CUP moeten neerleggen. Zodoende krijgt ook de vraag naar binnenlandse producten een duwtje in de rug.

Tegelijk hoopt de overheid dat een reeks bedrijven zich meer op de uitvoer gaan richten, zodat meer buitenlandse deviezen het land binnenkomen. Daartoe stapt de overheid gedeeltelijk af van het volledig centraal beheer van alle harde deviezen en zullen de bedrijven in de toekomst meer dan 70% van de buitenlandse inkomsten op een dollarrekening kunnen behouden, zodat zij een buffer hebben voor verdere investeringen.

Wanneer gaan de hervormingen in?

Een datum voor de invoering van de eenheidsmunt staat nog niet vast. Wel staat vast dat dag Zero op de eerste dag van de maand zal vallen en tijdig zal worden aangekondigd. Het ganse pakket zal ook niet helemaal tegelijk worden ingevoerd. De afschaffing van de CUC zal de eerste maatregel zijn en geleidelijk zullen de andere maatregelen volgen. President Díaz-Canel heeft net als zijn voorganger Raúl Castro bevestigd dat de regering de Cubanen niet met een schok-therapie zal confronteren.

Dedeté, le site de l'humour cubain

Monique Dits



Lorsque à l'occasion des premiers Jeux sportifs nationaux, Fidel Castro est arrivé dans l'après-midi du 21 octobre 1965 au stade Pedro Marrero et qu'il s'est adressé à la foule enthousiaste des militants de l'Union des Jeunes Communistes (UJC) des Provinces de l'Ouest, il a fait part de son intention de fonder un journal engagé, de qualité, d'intérêt général, tout spécialement destiné aux jeunes. Ce quotidien porterait le nom de "Juventud Rebelde".

Le premier numéro de JR a été diffusé dès le lendemain, le 22 octobre 1965, avec un tirage de 65 000 exemplaires, qui irait sans cesse croissant au cours des mois suivants. Ce nouveau journal a rapidement gagné la préférence des lecteurs, principalement des étudiants de l'enseignement préuniversitaire et universitaire, ainsi que de ceux qui venaient d'entrer dans la vie active.

Dès le début, le quotidien de La Havane disposait d'une importante équipe de réalisateurs, dessinateurs et designers. Ce n'est cependant que le 25 février 1969, qu'une équipe d'humoristes et de dessinateurs formés au journal a donné naissance à un supplément hebdomadaire d'humour graphique en noir et blanc : "DEDETÉ", (l'abréviation de *DichloroDiphényl-Trichloréthane*, insecticide organique utilisé en prophylaxie, toxique pour l'homme).

D'abord autonome, DDT fut hébergé dans JR à partir des années '90, mais ce n'est que le 23 février 2012 que le site interactif *d'humor gráfico* a été mis sur orbite sur le net.

A l'heure actuelle, "La Tropa" (la troupe) se compose d'une équipe de rédaction comportant 4 membres permanents.

Adán Iglesias Toledo (ADÁN)

Ce licencié en arts plastiques, âgé de 55 ans, est dessinateur éditorial de JR et l'actuel directeur de DDT. Depuis janvier 2009 il dirige également la section d'humour graphique de l'Union nationale des Ecrivains et Artistes de Cuba (UNEAC).

Il est aussi présent sur les écrans TV nationaux et internationaux, notamment comme caricaturiste éditorial du canal satellite arabe AL Mayadeen (en espagnol). Il réalise des caricatures en direct dans le programme Mesa Redonda de la télévision cubaine. Il anime tous les mercredis la section "Caricature politique" sur le Canal Caribe. Enfin, chaque fin de semaine il présente une caricature animée au cours du programme "Résumé hebdomadaire" de Cubavisión Internacional.

Il publie également dans la revue "Nación y Emigración" de Prensa Latina, dédiée à la diaspora cubaine. Il tient aussi un blog "Desde el Almendron" sur le site Cubarte du Ministère de la Culture.

Il est en outre membre de l'UNEAC (Unión Nacional de Escritores y Artistas de Cuba), membre de l'UPEC (Unión de Periodistas de Cuba) et membre d'ADAVIS (Agencia de Autores Visuales).

Son interminable curriculum vitae mentionne de nombreuses expositions, des ateliers, des illustrations, des fresques murales, tant à Cuba qu'à l'étranger.

Si vous souhaitez en savoir plus sur ADÁN, consultez le site web de DDT www.dedete.cu

Carlos Alejandro Falcó (FALCO)

Ce caricaturiste de 55 ans, originaire de Holguín, a été diplômé en 1990 en éducation plastique, à La Havane. Il a travaillé dans le domaine de l'illustration, du dessin animé et du graphisme à Cuba et dans le monde entier. Il est membre de l'UPEC, de l'UNEAC et d'ADAVIS.

Internationalement connu, il a collaboré avec l'UNICEF et publié en version imprimée et en ligne à Cuba et dans d'autres pays tels que la France, les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, l'Argentine, la Belgique, le Brésil, le Mexique et le Portugal. Ses dessins sont régulièrement publiés dans le journal français Courrier International, le magazine cubain La Jiribilla et le journal satirique Palante. Il a représenté Cuba lors d'événements internationaux de caricature de presse en France et en Grèce.

Ses dessins de couleurs vives ne comportent pas de texte, de légende, ni de bulle.

Humberto Lázaro Miranda Ramírez (LAZ)

Ce troisième membre du collectif DDT est âgé aujourd'hui de 60 ans et est diplômé en design et en techniques d'information. Il a commencé à publier très jeune dans Palante, une publication humoristique dont il faisait partie depuis 1994.

On compte à son actif environ une douzaine d'expositions personnelles à Cuba et plus de 100 expositions collectives, tant à Cuba qu'à l'étranger. Son domaine est l'humour général, la bande dessinée et les caricatures de personnes célèbres.

Jorge Alberto Piñero (JAPE)

Spécialiste diplômé en moyens de communications audiovisuelles, journaliste, écrivain, scénariste, Jape a vingt-cinq ans d'expérience dans différents médias. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de recherche sur l'humour et son potentiel en matière de communication. Il a tenu des ateliers et des conférences dans différents centres culturels et des instituts d'études supérieures à Cuba, au Mexique et en Espagne. Il a publié divers livres de fiction, participe régulièrement à des programmes télévisés, et est l'auteur de documentaires et de courts métrages.

Mais au sein des équipes associées de DDT, on retrouve de très grands noms, ceux de dessinateurs et caricaturistes qui illustrent depuis plusieurs années la page de cartoons de notre Cuba Sí.

Arístides Hernández alias ARES

Né à La Havane en 1963, il a étudié la médecine et la psychiatrie. Son premier dessin de presse a été publié en 1984. Ares travaille actuellement à la Havane comme artiste freelance et illustrateur (surtout pour des ouvrages pour enfants). Il a publié 16 livres diffusés dans le monde entier, a illustré plus de soixante livres et a travaillé sur des projets télévisuels et cinématographiques reprenant certains de ses travaux dans des films d'animation.

Ares a remporté plus de 100 prix internationaux, il fait partie de la liste des Vingt artistes de presse cubains du XXe siècle et a reçu la Médaille Nationale de la Culture décernée par le Ministre cubain de la Culture.

J'ai eu l'occasion de le rencontrer l'année dernière, dans son studio de la Calle San Ignacio, à La Habana Vieja. C'est un homme souriant éminemment sympathique, humble et spontané, toujours coiffé de son éternelle casquette noire.

Il fera l'objet - il le mérite - d'un article détaillé dans notre prochain numéro de Cuba Sí.

Alfredo Lorenzo Martirena Hernández alias MARTIRENA

Né en 1965, à Santa Clara, où il a son atelier.

En 1984, Martirena s'est fait connaître dans l'hebdomadaire humoristique MELAITO. Ses œuvres ont rapidement été récompensées par un public plus large lorsqu'il a commencé à publier dans des journaux et magazines nationaux, notamment dans DDT, qui a été récompensé comme la meilleure publication de satire politique dans le Forte dei Marmi (Italie) en 1985. Plus tard, il aborde la scène internationale en collaborant à des magazines prestigieux en Espagne, en Amérique latine, en Europe et aux USA. Il a obtenu plusieurs

prix nationaux et internationaux. Il a également publié 3 livres personnels, dont 2 en Espagne et a participé à une vingtaine de groupes. Ses œuvres apparaissent quotidiennement sur divers sites numériques.

Osvaldo Gutiérrez alias OSVÁL

Né le 26 septembre 1971 à Ciego de Avila, Cuba. Il est diplômé en communication sociale à l'Institut Maximo Gomez Baez (UNICA) à Ciego de Avila en 2012.

Il a travaillé d'abord comme caricaturiste éditorial dans le journal provincial Invasor et travaille actuellement comme photoreporter pour l'Agence cubaine de presse (ACN). Sa première bande dessinée a été publiée en 1986 dans le journal Palante. Depuis lors, ses œuvres ont été publiées dans plusieurs périodiques cubains. Il collabore actuellement avec des publications cubaines comme Dedeté et Melaito. Il a obtenu le 3ème Prix à la XIX Biennale Internationale de l'Humour, à La Havane, en 2015

Il est membre de l'UNEAC.

Ángel Boligán Corbo alias BOLIGAN

Né le 10 mai 1965 à San Antonio de los Baños, La Havane, il vit au Mexique depuis 1992, où il travaille comme dessinateur éditorial dans le journal EL UNIVERSAL, le magazine Conozca Más et le magazine d'humour politique El Chamuco. Il est diplômé en tant que professeur d'arts plastiques à La Havane (1987). Il préside l'agence CARTONCLUB (latine), il est membre de l'Union internationale des caricaturistes des Etats-Unis et de l'agence Courrier International de France. Il est membre de l'UNEAC.



FALCO

JAPE

ADÁN

LAZ

NIEUWS VAN DE COÖRDINATIE VOOR DE OPHEFFING VAN DE BLOKKADE

Wim Leysens



Campagne 'Zuurstof voor Cuba' succesvol afgesloten

Meer dan 80 sympathisanten volgden op 18 november de videoconferentie waarmee de Coördinatie voor de opheffing van de blokkade de campagne 'Zuurstof voor Cuba' afsloot.

De blokkade hakt fel in op de Cubaanse samenleving. Tussen april 2019 en maart 2020 kostte de blokkade aan de Cubaanse economie meer dan 5,5 miljard dollar. De coronacrisis komt daar bovenop. De

getuigenissen op de conferentie bevestigden de ernst van de situatie vandaag. Menia Martínez, voorzitster van Cubabel, legde de oorzaak van de schaarste aan geneesmiddelen in de apotheken rechtstreeks bij het verbod om de basisingrediënten in de VS aan te kopen. Geoffrey Goblet, Algemene Secretaris van de Algemene Centrale - ABVV, verweet president Trump door de verharding van de blokkade het economisch herstel van Cuba met 20 jaar terug te draaien. Julie Steendam getuigde over haar verblijf bij een artsenvamilie in volle coronacrisis; ze zag hoe de studenten geneeskunde dagelijks van huis tot huis gingen om preventiemaatregelen uit te leggen en mogelijke besmette personen op te volgen. De Cubaanse ambassadrice Norma Goicochea beklemtoonde dat Cuba bereid blijft om de dialoog met de VS te hervatten op basis van wederzijds respect. De volledige conferentie is nog te bekijken op onze facebookpagina 'Coordinación Levantamiento Bloqueo'.

De campagne 'Zuurstof voor Cuba' heeft verschillende Cubaanse burgers aan het woord gelaten, die ons via hun videoboedschappen een inzage hebben gegeven over de impact van de blokkade in hun leven. De blokkade is meer dan een restant van de koude oorlog, ze dwingt 11,3 miljoen Cubanen uren in wachtrijen voor de winkels te staan, ze belet de invoer van schoolmateriaal, ze verhindert culturele uitwisselingen. Op de website <https://stopdeblokkade.be> en <https://nonaublocus.be/> hebben 150 personen hun persoonlijke boodschap aan het Cubaanse volk neergeschreven. Veel **empathie en medeleven** voor het onrecht klinkt in een boodschap als 'Het wordt hoog tijd dat de blokkade tegen Cuba stopt, dit leidt tot onmenselijke situaties in deze zo al moeilijke tijden', aldus Marc. **Verontwaardiging** tegenover de Verenigde Staten overheerst in de boodschappen als die van Robert: "De blokkade is een onmenselijke daad van een grootmacht tegenover een volk dat solidariteit, zelfbewustzijn en naastenliefde naar de wereld uitstraalt". Uit meerdere solidariteitsboodschappen spreekt ook de **waardering en bewondering**: 'Cuba is baken van hoop voor een betere wereld; de mens en het leven staan centraal voor een betere wereld: solidariteit=humanisme=vrede', zegt Ankie. Het is ook duidelijk dat de vastberadenheid en de moed van het Cubaanse volk inspireert en veel **solidariteit oproept**. Het is niet verwonderlijk dat veel boodschappen eindigen met de woorden 'Hasta la victoria siempre!'.

De volledige conferentie is nog te bekijken op de website 'stopdeblokkade.be' en op de facebookpagina 'Coordinación Levantamiento Bloqueo'.

Een campagne afsluiten betekent ook een nieuwe campagne voorbereiden. Begin mei zal de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties voor de 29ste keer en wellicht opnieuw met een overweldigende meerderheid de resolutie goedkeuren waarin Cuba de VS vraagt de blokkade onmiddellijk stop te zetten. De weken voorzien zullen we onze nieuwe campagne lanceren. We sluiten aan bij de Europese campagne '**Unblock Cuba**'. In vele landen stappen we met de gezamenlijke eis 'Unblock Cuba' naar de nationale regeringen en de Europese Commissie. Want het zijn ook onze regeringen die de druk op de VS moeten opdrijven. Ook al hebben we hoop dat Biden de blokkade voor de Cubanen zal versoepelen, feit blijft dat de blokkade ook de Europese samenwerking met Cuba treft. We durven hopen dat de Europese Commissie onze eis steunt om de VS bij de Wereldhandelsorganisatie aan te klagen voor schending van het internationaal recht op vrije handel.



Des nouvelles de la Coordination pour la levée du blocus

Wim Leyens (Trad. F. Tack)



LA CAMPAGNE "DE L'OXYGENE POUR CUBA" EST CLOTUREE AVEC SUCCES

Plus de 80 sympathisants ont suivi le 18 novembre la vidéoconférence qui clôturait la campagne "De l'oxygène pour Cuba" par la *Coordination pour la levée du blocus*.

Le blocus frappe durement la société cubaine. Entre avril 2019 et mars 2020 le coût du blocus pour l'économie cubaine a dépassé les 5,5 milliards de dollars. La crise du coronavirus s'y greffe. Les témoignages durant la conférence ont confirmé la gravité de la situation actuelle. Menia Martínez, la présidente de Cubabel, a situé la cause du manque de médicaments dans les pharmacies chez l'interdiction par les États-Unis d'importer des matières premières. Geoffrey Goblet, Secrétaire Général de la Centrale Générale de la FGTB, a reproché au président Trump de rejeter en arrière de 20 ans la récupération économique de Cuba par le renforcement du blocus. Julie Steendam, témoin présente en pleine crise du coronavirus dans une famille de médecins, a vu les étudiants en médecine faire des visites quotidiennes de maison en maison, pour expliquer les mesures de prévention et suivre des personnes éventuellement infectées. L'ambassadrice de Cuba, Norma Goicochea, a souligné que Cuba reste disposé à reprendre le dialogue avec les États-Unis sur base du respect mutuel. L'entièreté de la conférence est encore visible sur notre page Facebook "Coordinación Levantamiento Bloqueo".

La campagne "De l'oxygène pour Cuba" a donné la parole à plusieurs citoyens cubains qui, par leurs messages vidéo, nous ont donné un aperçu au sujet de l'impact du blocus dans leur vie quotidienne. Le blocus est plus qu'une survivance de la guerre froide, il oblige 11,3 millions de Cubains à faire la file durant des heures devant les magasins, il empêche l'importation de matériel scolaire, il fait obstacle aux échanges culturels. Sur le site web <https://nonaublocus.be> et <https://stopdeblokkade.be>, 150 personnes ont présenté leur message personnel au peuple cubain. Beaucoup **d'empathie et de compassion** pour l'injustice se trouvent dans un message comme "Il est grand temps que le blocus contre Cuba s'arrête, il mène à des situations inhumaines dans ces temps déjà difficiles", dit Marc. Robert exprime son **indignation** envers les États-Unis : "Le blocus est un acte inhumain d'une grande puissance envers un peuple qui rayonne par sa solidarité, sa conscience, son amour du prochain de par le monde". Plusieurs messages de solidarité parlent **d'estime et d'admiration** : "Cuba est un phare d'espoir pour un monde meilleur; l'homme et la vie sont centraux pour un monde meilleur : 'solidarité=humanisme=paix', dit Ankie. Il est clair également que la détermination et le courage du peuple cubain inspire et suscite beaucoup de **solidarité**. Ce n'est pas étonnant que beaucoup de messages se terminent par "Hasta la victoria siempre !".

L'entièreté de la conférence est encore visible sur notre site web <https://nonaublocus.be/> et notre page Facebook "Coordinación Levantamiento Bloqueo".

Clôturer une campagne signifie aussi préparer une nouvelle campagne. Début mai l'Assemblée Générale des Nations Unies va plus que probablement approuver avec une majorité écrasante la résolution par laquelle Cuba demande l'arrêt immédiat du blocus. Nous lancerons notre nouvelle campagne les semaines précédant cette date. Nous rejoignons la campagne européenne "Unblock Cuba".

Dans de nombreux pays nous nous adressons aux gouvernements et à la Commission Européenne avec le slogan commun "Unblock Cuba". Car nos gouvernements doivent également augmenter les pressions sur les États-Unis. Même si nous espérons que Biden va assouplir quelque peu le blocus pour les Cubains, il reste le fait que le blocus frappe aussi la collaboration européenne avec Cuba. Nous osons espérer que la Commission Européenne soutiendra notre demande pour dénoncer les États-Unis auprès de l'Organisation Mondiale du Commerce pour la violation du droit international du libre commerce.



'El aliñao' de Cubaanse babyborrel

Alexandra Dirckx



Een geboorte is een evenement dat niemand onverschillig laat. Overal ter wereld bestaan er uiteenlopende tradities om een neonaat te verwelkomen. Sinds een jaar of 10 worden Vlaamse boorlingen onthaald met een 'babyborrel'. Familieleden en vrienden komen samen, klinken op de geboorte en bewonderen de kleine spruit.

In Cuba hoort er bij een geboorte ook een feestje. Familie, vrienden en buren komen de nieuwgeborene eveneens bewonderen vanaf het moment dat moeder en kind thuis zijn. En dit wordt met de nodige geestrijke drank overgoten. Maar in het oosten van Cuba krijgt de babyborrel nog iets extra's. Daar wordt de drank voor de borrel zelf gemaakt. Vanaf het moment dat de aanstaande moeder het nieuws verkondigt van haar zwangerschap, schiet de vader, samen met zijn moeder en schoonmoeder in gang. Ze maken een drank die zal dienen om de baby te verwelkomen.

Het is een drank gebaseerd op suikersiroop, vers fruit (vooral vijgen), gedroogde vruchten (rozijnen en pruimen) en natuurlijk 'alcohol'. Het juiste recept bestaat niet. Elke familie maakt een eigen versie van dit verwelkomingsdrankje. Hoewel het initiatief van de toekomstige vader komt, zijn het de grootmoeders die zich met de ingrediënten en de bereiding inlaten.

Wanneer alle ingrediënten nauwkeurig geselecteerd en bereid zijn, worden ze samen in een 'damajuana' gegoten. Een 'damajuana' is een recipiënt van 10 liter. Daarin wacht de drank rustig af tot aan de geboorte van het nieuwe familielid. Eenmaal het zover is, wordt de drank door elkaar geroerd zodat hij klaar is voor consumptie. Dit roeren zorgt voor de smaak en de naam van de drank. 'Op smaak brengen' wordt in Cuba vertaald als 'aliñar'. De welkomstborrel heet daarom dan ook 'aliñao'.

Nadat de bezoekers zich gedurende een ganse week te goed gedaan hebben aan de homemade babyborreldrank, wordt de drank opnieuw opgeborgen tot aan de 15^{de} verjaardag van het kind. Sommigen graven de 'damajuana' in, anderen zetten ze op een koele en donkere plek. Na 15 jaar is de 'aliñao' uiterst lekker maar vooral erg sterk geworden.

De bereiding van dit drankje zou behoorlijk oud zijn. Er zijn bronnen die verwijzen naar een drankje op basis van pruimen uit 1857. Toen bestond er een drankje dat 'dronken pruimen' heette en sterk op de huidige 'aliñao' lijkt. Andere bronnen refereren aan een drank die door de zwarte slaven bereid werd op basis van vijgenbladeren, anijs, kaneel, stukjes rietsuiker en aguardiente. Aan dit brouwsel werden later stukjes fruit toegevoegd, vandaar de link naar de huidige 'aliñao'. De juiste origine staat niet vast. Maar dat neemt niet weg dat de traditie een cultureel erfstuk is dat de geschiedenis getrotseerd heeft en nog steeds erg leeft in Zuidoost-Cuba. In die mate dat er in de provincie Granma het feest van de 'aliñao' plaatsvindt. Omdat de drank zo succesvol en specifiek is in die regio, wordt hij sinds kort ook industrieel geproduceerd.

PENSAMIENTO DE FIDEL

Wat Cuba betreft is er niet enkel een embargo, embargo is een te zwakke uitdrukking. Wij zeggen blokkade, want inzake Cuba is het werkelijk een economische oorlog, een politieke oorlog.

Par rapport à Cuba il ne s'agit pas d'un embargo, embargo est une parole pieuse. Nous disons blocus, car en ce qui concerne Cuba il s'agit d'une réelle guerre économique, d'une guerre politique.

Fidel Castro Ruz

LA PREMIERE DÉCLARATION DE LA HAVANE

Freddy Tack

Du 22 au 29 août 1960 a lieu la VII Réunion Consultative des Ministres des Affaires Étrangères des pays membres de l'OEA (Organisation des États Américains), à San José de Costa Rica. La délégation cubaine est présidée par Raúl Roa, qui y dénonce le caractère impérialiste de la politique des États-Unis en Amérique Latine depuis plus de cent ans. Le soir du 28 août Roa annonce le retrait de sa délégation, après avoir fait entendre, haut et fort, la voix du peuple de Cuba. L'OEA prend alors une position résolument anti-cubaine, soutenue par les gouvernements serviles des pays d'Amérique latine, à l'honorale exception du Mexique. A Cuba, le gouvernement des États-Unis intensifie les activités contre-révolutionnaires, subventionne et stimule les groupes terroristes, et poursuit ses agressions économiques, entre autres par la suppression du quota sucrier.

La réponse de Cuba

Le 2 septembre 1960 le peuple de Cuba répond à cette politique criminelle. Un million de Cubains se réunissent sur la Plaza de la Revolución à La Havane et se constituent en Assemblée Générale Nationale. Fidel Castro présente un discours dans lequel il analyse la situation et les conséquences de la Déclaration de San José, et y propose une "Déclaration de La Havane" approuvée à l'unanimité par l'assemblée du peuple. Cette "Première Déclaration de La Havane" fixera des principes formant la base de la politique cubaine, principes encore en vigueur aujourd'hui.

Première Déclaration de La Havane - 2 septembre 1960

La première partie de la déclaration (les points 1 à 5) condamne la déclaration dite de "San José de Costa Rica". Elle survole les cents dernières années de l'histoire de l'Amérique latine, avec la politique Monroe, les ingérences, les interventions militaires, l'exploitation économique du continent par les États-Unis, et souligne la soumission des gouvernements latino-américains aux ukases de Washington.

Les points 4 et 5 explicitent le type de relations de non-ingérence établis entre Cuba et l'Union Soviétique et la République Populaire de Chine. Ils réaffirment l'indépendance et la souveraineté du peuple cubain, qui ratifie sa politique d'amitié envers tous les peuples du monde.

Les points 6 et 7 du texte, que nous reprenons intégralement ci-après, exposent les principes de la déclaration, les condamnations, les droits et les devoirs pronés par l'Assemblée nationale du Peuple de Cuba.

L' Assemblée Nationale du peuple -sûre en cela d'exprimer un avis partagé par les peuples de l'Amérique latine- réaffirme que la démocratie n'est pas compatible avec l'oligarchie financière, avec la discrimination raciale et les excès du Ku-Klux-Klan, avec la persécution de savants comme Oppenheimer, avec des mesures qui ont interdit au monde, durant des années, d'entendre la voix merveilleuse de Paul Robeson, prisonnier dans son propre pays, qui ont conduit à la chaise électrique les époux Rosenberg, au milieu des protestations et de l'horreur du monde entier, et cela, malgré les appels à la clémence lancés par les gouvernements de divers pays et par le Pape Pie XII.

L' Assemblée Nationale du peuple exprime la conviction des Cubains que la démocratie ne saurait consister uniquement dans l'exercice d'un vote presque toujours fictif et utilisé par les grands propriétaires et les politiciens professionnels, mais plutôt dans le droit pour les citoyens de décider de leur propre destin ainsi que le fait, en ce moment, cette Assemblée du Peuple. La démocratie, d'ailleurs, n'existera en Amérique latine que le jour où les peuples seront réellement libres de choisir, le jour où les humbles ne seront pas réduits à la plus abominable impuissance par la faim, l'inégalité sociale, l'analphabétisme et les systèmes juridiques d'oppression.

C'est pourquoi l' Assemblée Nationale du Peuple Cubain condamne :

- ◆ *la grande propriété foncière, source de misère pour le paysan, système de production agricole rétrograde et inhumain;*
- ◆ *les salaires de famine, exploitation injuste du travail humain par les intérêts bâtarde et privilégiés;*
- ◆ *l'analphabétisme, le manque d'instituteurs, d'écoles, de médecins et d'hôpitaux, comme le manque de protection pour les vieillards, qui caractérisent les pays d' Amérique;*
- ◆ *la discrimination du Noir et de l'Indien;*

- ◆ l'inégalité et l'exploitation de la femme;
- ◆ les oligarchies politiques et militaires qui maintiennent nos peuples dans la misère, empêchent leur essor démocratique et le plein exercice de leur souveraineté;
- ◆ les concessions des richesses naturelles de nos pays aux monopoles étrangers, politique d'abandon et de trahison des intérêts des peuples;
- ◆ les gouvernements qui restent sourds à la voix de leur peuple pour s'incliner devant les ordres de Washington;
- ◆ la duperie systématique à laquelle se livrent des organes de diffusion soumis à des oligarchies et acquis à la politique de l'impérialisme oppresseur;
- ◆ le monopole des informations détenu par les agences de presse américaines, véritables instruments des trusts américains et de Washington;
- ◆ les lois répressives qui interdisent aux ouvriers, paysans, intellectuels, aux grandes masses de chaque pays de s'organiser et de lutter pour leurs revendications sociales et nationales;
- ◆ les monopoles et entreprises impérialistes qui pillent continuellement nos richesses, exploitent nos ouvriers et paysans, saignent nos économies, les maintiennent dans un état arriéré et soumettent la politique de l'Amérique latine à leurs desseins et à leurs intérêts.

Enfin l'Assemblée Nationale du peuple de Cuba condamne l'exploitation de l'homme par l'homme et l'exploitation des pays sous-développés par le capital financier impérialiste.

En conséquence, l'Assemblée Nationale du Peuple de Cuba proclame à la face de l'Amérique :

- ◆ le droit du paysan à la terre, le droit de l'ouvrier au fruit de son travail;
- ◆ le droit des enfants à l'éducation, le droit des jeunes au travail;
- ◆ le droit des étudiants à un enseignement libre, expérimental et scientifique;
- ◆ le droit des Noirs et des Indiens à la pleine dignité de l'homme;
- ◆ le droit de la femme à l'égalité civile, sociale et politique;
- ◆ le droit des vieillards à une fin de vie assurée;
- ◆ le droit des intellectuels, artistes et savants à lutter par leurs œuvres pour un monde meilleur;
- ◆ le droit des États à nationaliser les monopoles impérialistes pour récupérer les richesses et ressources nationales;
- ◆ le droit des pays au libre commerce avec tous les peuples du monde;
- ◆ le droit des nations à leur pleine souveraineté;
- ◆ le droit des peuples de transformer les casernes en écoles, et d'armer les ouvriers, paysans, intellectuels, étudiants, noirs, indiens, femmes, jeunes, vieillards, tous les opprimés et exploités, afin qu'ils puissent eux-mêmes défendre leur droit et leur avenir.

L'Assemblée Nationale du Peuple de Cuba établit le devoir pour les ouvriers, paysans, étudiants, intellectuels, Noirs, Indiens, jeunes, femmes, vieillards, de lutter pour leurs revendications économiques, politiques et sociales; le devoir pour les nations opprimées et exploitées de lutter pour leur libération; le devoir pour chaque peuple d'être solidaire de tous les peuples opprimés, colonisés, exploités ou victimes d'une agression, quel que soit le continent où il se trouvent et la distance qui les sépare. Tous les peuples du monde sont frères !

Ce document historique et fondateur amène des réflexions : Qu'y a-t-il de changé durant les soixante ans écoulés ? Une grande partie de l'Amérique latine est toujours sous les ordres et sous la botte des États-Unis, même si des pas importants dans la lutte pour l'unité continentale ont été réalisés, comme la CELAC, l'ALBA et d'autres initiatives, toujours combattues et menacées par le voisin du nord, qui n'a toujours pas abandonné la doctrine Monroe. Cuba est toujours agressé et étranglé par un blocus économique, commercial et financier implacable.

Mais Cuba est toujours fidèle aux principes de la Première Déclaration de La Havane, maintient sa politique humaniste, solidaire et indépendante. Les dernières phrases de la déclaration sont encore valables aujourd'hui : "Cuba ne faillira pas. Cuba fait aujourd'hui un serment historique devant l'Amérique latine et le monde : elle s'engage à être fidèle à ses promesses. La Patrie ou la Mort !". Promesse tenue.

Sources :

Pour ceux qui désirent consulter le discours de Fidel Castro et le texte intégral de la Première Déclaration de La Havane :

- Fidel Castro. Révolution cubaine (Vol.I - Textes choisis 1953-1962 pages 111-117).
Editions Maspero. Petite Collection Maspero. 1968.
- www.ecured.cu/Primera_Declaracion_de_La_Habana
- www.cubadebate.cu/especiales/2020/09/02/primera-declaracion-de-la-habana-no-nos-queda-ninguna-duda-de-que-la-patria-vencerá



ZWARTE BONEN, RODE INKT EN MANNEKEN PIS

In ons vorig nummer kondigden wij het nieuwste boek aan van onze vriend Huib Billiet. Nu is het verschenen en beschikbaar. Hierna een bespreking door een vriend die wenst anoniem te blijven.

Vijf eeuwen België-Cuba

José Martí merkte in de negentiende eeuw op dat ook de grote daden van kleine naties de moeite waard zijn om van dichtbij te bekijken. Hij had daarbij België in gedachten. Dat is het motto van het boek *Zwarde bonen, rode inkt en Manneken Pis*. Het idee om het boek te schrijven gaat terug tot 1979. De auteur, Huib Billiet Adriaansen, kreeg toen de thesis onder ogen van Axel Buyse die een hoofdstuk wijdde aan de periode vóór 1959, getiteld "bouwstenen voor verder onderzoek". Het werden bouwstenen voor zijn latere publicaties, altijd in gedachten ooit dat onderzoek te kunnen doen. Meer concreet kreeg het boek vorm onder impuls van enkele Cubanen die het zeer vreemd vonden dat er op het eiland wel boekwerken circuleren over de rol van de Fransen, de Hollanders, de Duitsers, de Japanners en de Ieren op Cuba, maar niet over de relatie met België.

Het voorwoord leest als een samenvatting. De eerste contacten gaan terug tot de zestiende eeuw, als de Nederlanden mee aan de kar duwen van het Spaanse Imperium. Zo komen soldaten, avonturiers, smokkelaars en spionnen uit het voor-nationale België op Cuba terecht. Na 1830 vestigt ons land zijn status als overzeese exporteur van textiel, glas, metaal en wapens. Tegelijkertijd trekt België Cubaanse wetenschappers aan, studenten, en politieke hervormers die verbannen worden om hun streven naar zelfbeschikking. Na de erkenning van de Republiek Cuba in 1902 worden de vriendschapsbanden aangehaald. Dat zien we tijdens de Eerste Wereldoorlog als Cubanen geld inzamelen en zich solidair tonen met België. De daarop volgende periode van *belgofilia* op het eiland is een essentiële sleutel om de latere relatie te kunnen begrijpen. Met de wapenleveringen rond 1959 komt België in de bovenste schuif te liggen van de revolutionaire leiders. Anderzijds zorgen de toenadering van Cuba tot de Sovjet-Unie en de raketten crisis voor een verkillings in de officiële betrekkingen. De oprichting in 1969 van een nationale en bestendige solidariteitsvereniging (onze vzw Vrienden van Cuba) draagt bij aan de sympathie in de Belgische publieke opinie. Vanaf de jaren negentig is er sprake van een intense economische, culturele en wetenschappelijke samenwerking, terwijl ook de solidariteit in een hogere versnelling komt. En dan is er nog de manier waarop politiek België de kaart trekt als consensusbouwer, en dat terwijl de Verenigde Staten zijn klauw rond Cuba nog altijd niet bereid is te lossen.



Zwarde bonen... biedt geen historische, politieke of economische analyses, laat staan een balans van het revolutionaire Cuba. De auteur koos voor een andere invalshoek: een chronologie, opgebouwd uit zo'n 250 datum-gerelateerde stukjes, als ware het actuele persberichten. Het is een ongewoon concept dat gewenning vraagt door de constante wisseling van de geografische locatie en de opvattingen van de talrijke 'spelers'. Voor lezers die niet zo vertrouwd zijn met de Cubaanse geschiedenis blijft de algemene historische informatie daardoor gefragmenteerd en vragen onbeantwoord. Anderzijds biedt het boek een zeer gevareerde caleidoscoop van gewone en soms verrassende feiten die vijf eeuwen relaties tussen België en Cuba in kaart brengt.

Benieuwd naar de kleuren van de Belgische vlag in de hoofdtitel? De *zwarte bonen* kom je tegen in het stukje over de succesvolle kinderbrigade uit 1988, georganiseerd door onze vereniging. In *rode inkt* werd in Brussel een manifest getypt tegen de president Gerardo Machado. *Manneken Pis* kreeg in 2012 in Brussel een Cubaans kostuumje en op het eiland staat het in Camagüey, in Nuevitas en zelfs in de binnentuin van Belgen die beslist hebben om op Cuba hun leven verder te zetten.

COTISATIONS 2021 !!!

Ces derniers mois nous n'avons pas eu l'occasion de nous rencontrer lors de réunions, d'activités ou de fêtes. Cela n'empêche que notre association doit assumer les frais qui ne diminuent pas : impression et expédition de la revue Cuba Sí, campagnes de solidarité, frais du site web, assurances, etc.

Nous nous permettons par conséquent d'insister pour le renouvellement de votre cotisation pour 2021. Profitez-en pour introduire un ordre permanent auprès de votre organisme bancaire.

La solidarité avec Cuba est plus que jamais nécessaire, mais elle a un coût. Sans vous il serait impossible de poursuivre notre action. Nous comptons sur votre appui solidaire.

RAPPEL : cotisation annuelle : 16 €, 8 € pour le 2ème membre et suivants de la famille, 10 € pour les étudiants (jusqu'à 25 ans).

Compte : De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

IBAN nr. BE90 5230 8011 7732

BIC : Triobebb

LIDGELDEN 2021 !!!

De laatste maanden hadden wij niet de kans u te ontmoeten tijdens vergaderingen, activiteiten of feesten. Dit belet niet dat onze vereniging kosten moet dekken die niet dalen : druk en verzending van ons tijdschrift Cuba Sí, solidariteitscampagnes, kosten van de website, verzekeringen, enz.

Wij zijn dan ook zo vrij aan te dringen voor de hernieuwing van uw lidgeld voor 2021. Maak er gebruik van om bij uw bankinstelling een bestendige opdracht in te dienen. Solidariteit met Cuba is meer dan ooit nodig, maar dit heeft ook een prijs. Zonder uw steun zou het onmogelijk zijn verder actie te voeren. Wij rekenen op uw solidaire inzet.

HERINNERRING : jaarlijkse bijdrage : 16 €, 8 € voor het tweede lid en volgende leden van het gezin, 10 € voor studenten (tot 25 jaar).

Rekening : De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

IBAN nr. BE90 5230 8011 7732

BIC : Triobebb

PRIX NOBEL DE LA PAIX POUR LE CONTINGENT HENRY REEVE

La campagne pour l'octroi du Prix Nobel de la paix pour le Contingent Henry Reeve, lancée à l'initiative des associations françaises Cuba Linda et France-Cuba, se poursuit sans relâche dans le monde entier. La campagne est soutenue par plus de 200 organisations dans plus de 26 pays.

Ce jour près de 20 mandataires politiques de différents pays dans le monde ont introduit une demande officielle auprès du Comité Norvégien du Nobel, et ce n'est qu'un début, les démarches se poursuivent, en Belgique aussi.

Soutenez vous aussi cet appel et signez la pétition.

<https://www.mesopinions.com/petition/droits-homme/appel-attribution-prix-nobel-paix-aux/90370>
 Facebook : Prix Nobel de la Paix pour les brigades médicales cubaines Henry Reeve.
 E-mail : nobelpaixmedcu@gmail.com

NOBELPRIJS VOOR DE VREDE VOOR HET CONTINGENT HENRY REEVE

De campagne voor het toekennen van de Nobelprijs voor de Vrede aan het Contingent Henry Reeve, gestart op initiatief van de Franse verenigingen Cuba Linda en France-Cuba, loopt zonder pauze verder in de ganse wereld. De campagne is gesteund door meer dan 200 verenigingen in meer dan 26 landen.

Tot op vandaag hebben ongeveer 20 politieke mandarissen uit verschillende landen een officiële aanvraag ingediend bij het Nobel Comité in Noorwegen. Dit is slechts een begin en de stappen worden verder gezet, ook in België.

Steun jij ook deze oproep en teken de petitie.

CAMPAGNE : MATÉRIEL MÉDICAL

Nous avons reçu de nos amis cubains une liste de matériel médical, un besoin prioritaire dans les circonstances actuelles. Le blocus frappe les soins de santé, les importations sont empêchées et certaines catégories de matériel deviennent rares ou manquants.

Nous lançons dès lors une campagne de soutien pour acheter et expédier ce matériel à Cuba. Si jamais vous avez des contacts ou des pistes pour d'éventuelles donations de matériel, la liste des besoins les plus urgents est disponible auprès de notre association : freddy.tack@belgacom.net. Contactez nous, nous nous chargerons de l'expédition.

Vous pouvez verser votre contribution au compte : De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl., avec la mention "matériel médical".
 IBAN nr. BE90 5230 8011 7732
 BIC : Triobebb

CAMPAGNE : MEDISCH MATERIAAL

Wij kregen van onze Cubaanse vrienden een lijst van medisch materiaal, een prioritaire nood in de huidige omstandigheden. De blokkade treft de gezondheidszorgen, de invoer van materiaal is bemoeilijk en sommige benodigdheden worden schaars of ontbreken.

Wij starten bijgevolg een steuncampagne om materiaal aan te kopen en naar Cuba te verzenden. Moest u contacten hebben of pistes voor eventuele giften van materiaal, de lijst is beschikbaar bij onze vereniging op : freddy.tack@belgacom.net. Neem contact op, wij verzekeren het transport naar Cuba.

U kan uw bijdrage storten op de rekening : De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl, met de melding "medisch materiaal".
 IBAN nr. BE90 5230 8011 7732
 BIC : Triobebb

De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

Avenue Neptune 24 bte 10 - B-1190 Vorst - Forest
 • E-mail : info@cubamigos.be

Lidgeld (jaarlijks) 16 €-8 € (2e en volgend lid van het gezin)-10€ (studenten tot 25 jaar)
 Contribution (an) 16 €-8 € (2ème et membre suivant de la famille)-10€ (étudiants jusqu'à 25 ans)
 Volgens de beslissing van de Algemene Ledenvergadering van 11/05/2019, met ingang op 01/01/2020
 Suite à la décision de l'Assemblée Générale des Membres du 11/05/2019, à partir du 01/01/2020
 Rekening - Compte : De Vrienden van Cuba vzw – Les Amis de Cuba asbl
 IBAN nr : BE90 523080117732
 BIC Triobeb
 ON – NE : 412063027

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitiek karakter. Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentexemplaar.

ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique.
 Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Regi Rotty - rotty.regi@scarlet.be
 Ondervoorzitter/Vice-président : Freddy Tack - freddy.tack@belgacom.net.

Schatbewaarder/Trésorier : Guido Schutz - guido.schutz@skynet.be
 Secretaris : Johan Van Geyt - johanvangeyt1@telenet.be

CONTACT

Brussel-Brabant - Bruxelles-Brabant : Freddy Tack - 02/428.79.97 en Anne Delstanche - 02/640.43.10
 Antwerpen : Koen Meul - 0478/60.48.53 - Facebook : Vrienden van Cuba - Antwerpen - Website : antwerpen.cubamigos.be
 Liège : Régi Beauduinet - 085/31.29.08 - Facebook : Les Amis de Cuba Liège
 Gent, Aalst en West-Vlaanderen : Mireille Lefever - mireillelefever@hotmail.com
 - Facebook : Vrienden van Cuba - Regio Gent
 Kempen : Hubert Celen - 014/31.43.39

Prijs per nummer/prix par numéro : 2 Euro
 Leden gratis - membres gratuit

Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Freddy Tack
 02/428.79.97 - E-mail : freddy.tack@belgacom.net

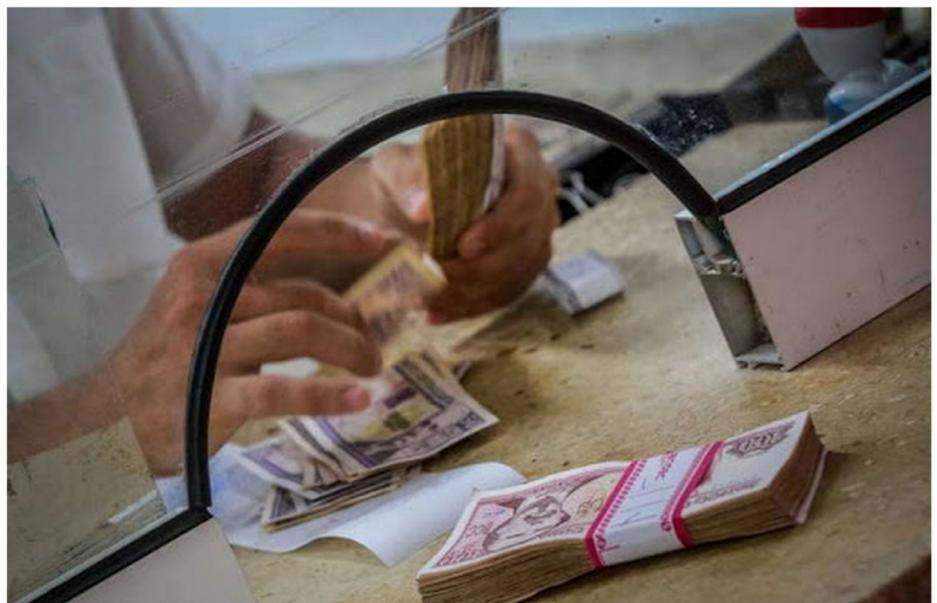
Redactie/rédaction > Anne Delstanche, Alexandra Dirckx, Monique Dits, Regi Rotty, Wim Leysens.
 Lay-out/mise en page > Sylvie Vanhoegaerden
 Kleurenpagina's/Pages couleur : Jeroen Ketelaer en Monique Dits
 Eindredactie/rédaction finale > Sylvie Vanhoegaerden
 Druk/impression > drukkerij Alfabet - Gent

website : www.cubamigos.be
https://twitter.com/cuba_be
 Facebook : Amigos de Cuba Bélgica

INHOUD - SOMMAIRE

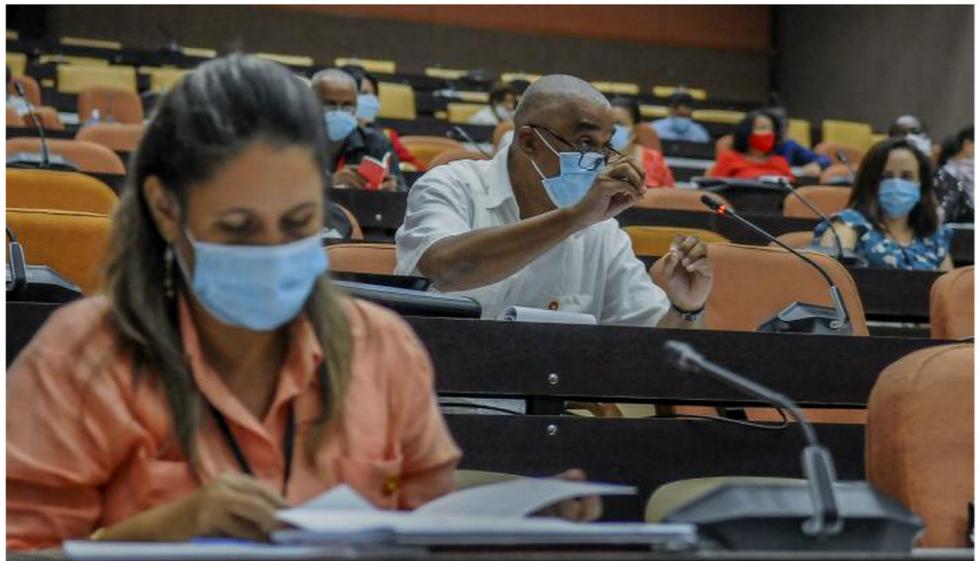
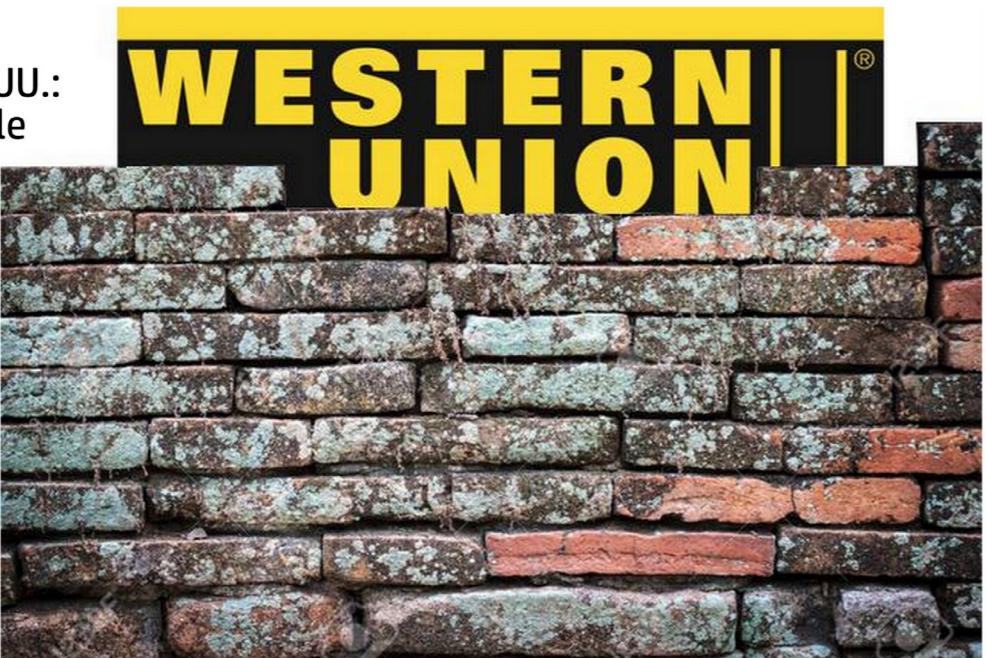
- 3 Edito
- 4 Actua : Cuba - États-Unis : un virage politique
- 5 Actua : Eta heeft ook Cuba getroffen
- 6 Actua : Cuba - Europese Unie
- 7 Verjaardagen
- 8 Asamblea Nacional
- 9 Eenmaking van de munt
- 12 Dedeté : le site de l'humour cubain
- 14 De blokkade - Le blocus

- 16 "El aliñao" de Cubaanse babyborrel
- 17 La première déclaration de La Havane
- 19 Zwarte bonen, rode inkt en Manneke Pis
- 20 Lidgelden - Cotisation
- 21 Brigada Henry Reeve
 Campagne medisch materiaal -
 Campagne matériel médical
- 22 Colofon



Sistema bancario
se alista para el
reordenamiento
monetario

Gobierno de EE. UU.:
único responsable
del cese de
remesas por
Western Union



Palacio de las
Convenciones :
los diputados
de la Asamblea
Nacional
analizaron
los cuatro
proyectos
de Ley

